

Littératures québécoise et acadienne contemporaines

Anne-Yvonne Julien (dir.)

2014

Presses universitaires de Rennes

www.pur-editions.fr

Si la ville habite les littératures québécoise et acadienne contemporaines des années 50 à aujourd'hui, tous genres confondus, nul doute que cet espace urbain transcrit en texte ne se soit, au fil des décennies, intensément renouvelé. L'hypothèse qui a guidé cette réflexion collective, fondée sur une complémentarité d'approches, est qu'il vaut peut-être de se pencher sur la catégorie que représenterait une « littérature urbaine » à partir du corpus choisi, tant les terrains textuels qui pourraient la circonscrire paraissent offrir de strates diverses en lien avec les scansion d'une histoire : une histoire certes canadienne, mais insérée elle-même dans une pluralité de trames, celles de l'Amérique, de l'Europe et du monde francophone.

La ville sera donc appréhendée ici comme un prisme signifiant à travers lequel, sur six décennies (1950-2010), des écritures de romanciers, de nouvellistes, de poètes, de dramaturges ou d'auteurs-compositeurs ont eu la faculté de dire tout à la fois un programme littéraire, une situation politique, une appartenance ou une somme d'appartenances, un rapport ambigu aux modèles esthétiques, une aspiration mémorielle ou un intense désir de recommencement. Il s'agira aussi, en particulier au contact des écrivains de la migration, de toucher aux infinies possibilités de figurations du temps, données par l'objet urbain lorsqu'il se textualise, et de travailler, ce faisant, à l'esquisse d'une chronotopologie.